

# Bilan et avenir de notre démarche stratégique : 6 questions à débattre

*Introduction Jean-François Téaldi*

La note du groupe de travail « stratégie » n'est pas une restitution de tous les débats du groupe, ni un point de vue unanime, ni définitif.

## Redéfinition de notre démarche stratégique

Le débat stratégique se réduit trop souvent au débat sur nos alliances électorales, dimension très réductrice qui doit changer le groupe soumet six questions pour la redéfinir.

### 1. Aujourd'hui le dépassement du capitalisme est posé

**Notre parti pris : le combat communiste** comme dépassement du capitalisme. C'est dans les luttes de classes, dans les pratiques sociales, qu'advient ou non la possibilité de temps nouveaux et que s'ancre notre démarche. **Un processus multiforme et inégal** de phases de transition sans cesse modifiées. Notre communisme est un chemin et une visée.

Ce point fait débat, notamment sur les ruptures nécessaires dans ce processus révolutionnaire, sur ce que signifie la prise des pouvoirs dans les assemblées, les entreprises, les banques.

### 2. Quelle démarche politique concrète ?

**C'est dans les luttes que peuvent s'articuler** changement et dépassement du capitalisme. **Cela suppose d'interroger nos pratiques politiques.**

- **comment identifier les enjeux et s'y engager dans la durée ?** Comment rendre les mouvements capables de gagner des droits nouveaux ? Réévaluer nos priorités, nos pratiques, notre organisation ? Quelles démarches concrètes développer ? Comment passer d'une lutte à son potentiel transformateur ?
- **quelles campagnes politiques et comment les mener ?** Avec qui ? Pour quels objectifs ? En visant quels rapports de force ? Pour témoigner ou pour gagner ?
- **comment libérer l'initiative communiste et mieux la coordonner** notamment dans nos campagnes de communication.
- **comment changer notre organisation, le rôle de nos réseaux, la conception de nos directions**, pour favoriser l'aide au terrain ?
- **comment être capables d'organiser la lutte dans tous les lieux de pouvoir**, local, métropole, département, région, national, Europe et monde ? Conquérir le pouvoir, c'est mener la bataille dans les lieux de pouvoir pour les transformer, du conseil municipal aux entreprises.
- **Comment penser les contradictions ? Le mouvement n'est pas linéaire.** Quelles conceptions concrètes promouvoir ? Comment agir ? Comment cela fonctionne dans les consciences ?

### 3. La question démocratique

**Notre stratégie vise à gagner du terrain sur les logiques capitalistes.** Ce mouvement a un caractère de classe, mais il n'est pas le mouvement d'une seule classe, il est celui de toutes les forces qui y ont intérêt. **L'unité du salariat est une question politique** centrale. Celui-ci doit reconstruire la conscience commune de ses intérêts. C'est un enjeu politique et idéologique dans l'entreprise, les branches, les bassins d'emploi, au plan national et international. Le parti doit repenser son organisation pour cela.

**La démocratie, la reconquête de pouvoirs par les citoyens, est un moyen et un but.** Notre stratégie ne descend pas du parti vers la société, elle construit avec la société, à partir de ses besoins, nos pratiques doivent redonner du pouvoir à l'intervention des citoyens dans les constructions politiques.

#### 4. Comment reconstruire dans les conditions de la nouvelle situation politique issue de 2017 ?

Les électeurs ont secoué un système d'alternances droite/social-libéralisme autour d'un même projet libéral. Le dégagisme l'a emporté avec Macron, Le Pen et Mélenchon.

Les législatives ont installé la domination de Macron ; la droite reste forte dans les deux assemblées ; le FN a raté le second tour de la présidentielle et les législatives, il souffre dans les partielles ; FI a installé sa première place à gauche, le PS est en difficulté existentielle. Le Parti a subi un nouvel affaiblissement aux législatives au profit de FI, mais a conservé ses deux groupes parlementaires. Macron veut structurer dans la durée un bloc libéral en effaçant l'affrontement droite-gauche, en cantonnant aux marges les oppositions de droite, d'extrême-droite et de gauche. Son pouvoir d'attraction reste important, en témoignent les débats au PS ou chez les Républicains.

FI cherche à incarner l'opposition, en refusant les accords, baptisés « *tambouille* », en tenant à distance la notion de gauche jugée « *repoussoir* ». Existe le risque de cantonner la gauche durablement dans l'opposition, sans espoir de capacité de transformation.

- ***Quoi reconstruire et comment ? Il existe des potentiels de luttes liés*** aux effets de sa politique, mais ils restent catégoriels, marqués par la division des forces de résistance. ***Il faut les prendre au sérieux*** sans les enfermer dans un schéma politique préétabli, déployer l'initiative communiste au service de leurs développements politiques. Des constructions sont possibles à gauche mais très difficiles. Comment agir et reconstruire une perspective dans ces conditions? Macron veut un régime d'absolutisme présidentiel, nous lui opposons notre projet de démocratisation de la République.

- ***Il faut repenser nos constructions politiques dans ce nouveau paysage et agir*** dans plusieurs directions. Manier idées communistes et rassemblement de toutes les forces d'opposition et d'alternative à Macron. Quel(s) nouveau(x) cadre(s) unitaire(s) faire émerger ?

- ***Débattre de la notion de gauche que*** Macron veut rendre obsolète, que FI rejette. Des millions de gens se réfèrent à la gauche au nom du clivage capital/travail, mais un très grand nombre ne se reconnaît pas dans les partis ou les formes d'union qu'elle a incarnée. Quel nouveau type de construction à gauche faut-il inventer comme nous l'avions tenté avec le Front de Gauche ?

- ***Inventer des formes nouvelles d'intervention citoyenne*** dans ces constructions politiques. Comment mettre la politique au service de l'intervention démocratique, et non s'y substituer ?

- ***Repenser nos alliances.*** Les acteurs politiques ont changé, plus rien de ce qui a existé est acquis. Le Parti ne peut renoncer à la construction majoritaire. Faut-il figer de nouvelles alliances, rester le plus ouvert possible à cette étape ?

- ***Les élections. Elles sont, dans les processus que nous visons, des moments clés de structuration*** des consciences et de conquête de positions pour agir. Nous avons vocation à participer à toutes, des municipales à la présidentielle, en travaillant à la présentation de candidatures adaptées à chacune de ces échéances, à partir des conditions politiques du moment, des niveaux de pouvoir qu'elles visent, des modes de scrutin imposés. Nous devons assumer la part tactique de l'adaptation à une échéance concrète que comporte chaque échéance électorale, dans le cadre de notre démarche stratégique globale.

- ***Réévaluer le rôle de nos élus. Il faut sortir du faux débat sur les relations du Parti aux élus, repenser leur rôle*** à partir de ce qu'ils sont, des militants plongés dans l'expérimentation concrète, sous-utilisée. L'articulation de leurs expériences à celles des militants doit être repensée pour dynamiser l'action communiste et notre visibilité politique locale et nationale.

#### 5. Le bilan de nos expériences antérieures

**Pour redéfinir notre stratégie, le bilan de nos expériences antérieures est indispensable**, sans masquer les échecs. Il doit être conduit à la lumière de nos objectifs. Que visions-nous ?

Pourquoi n'y sommes nous pas parvenus ? Que faut-il changer ?

Plusieurs pistes :

- ***réévaluer les processus unitaires que nous avons conduits en tenant compte de leurs évolutions*** : union de la gauche, gauche plurielle, Front de gauche jusqu'à l'élection

présidentielle à partir de laquelle il n'a plus de réalité à l'échelon national ; mais aussi bilan de nos expériences de gauche locales très contrastées. Examiner la permanence d'obstacles de fond que nous n'arrivons pas à résoudre et qui appelle un changement d'optique, mais aussi des problèmes plus conjoncturels, ou encore stratégie des autres forces politiques.

- **réévaluer les conséquences de la présidentialisation** et nos difficultés à aborder ces échéances jusqu'à l'écartèlement de 2017, faut-il soutenir un candidat sans accord législatif ?
- **le « rassemblement »** : de quoi parlons-nous ? Des gens, des alliances, de la dimension majoritaire des processus de lutte ?
- **les enjeux de communication et de visibilité** des objectifs, de la parole communiste.

### **Discussion :**

**Michel :** Demander aux camarades de répondre aux questions par écrit. Faire un bilan c'est normal pas se flageler, passer aux choses concrètes. Comment reconstruire ? Analyser nos forces mais aussi rassembler avec les gens en priorité. «Vendre » notre image c'est à dire nos idées; on ne peut pas compter sur les médias. Comment on travaille l'image du Parti, sa modernité ? Investissons nous dans les activités locales, dans les banques mutualistes ou coopératives c'est possible j'en suis l'exemple. Encore faut-il le vouloir. Et c'est valable sur tous les terrains. On fait avancer un petit peu et c'est important, on aide face aux accidents de la vie. Chaque semaine un dossier ou deux comme Président de la caisse locale du Crédit Agricole. Et les gens savent que c'est le communiste qui les aide. Ça fait des centaines de personnes. Après la Libération c'était ça le mot d'ordre: prendre les pouvoirs dans les conseils. Peut-être que si on était plus dans ces lieux on aurait pris la mairie. Le CA à Cagnes c'est 14.000 sociétaires ! C'est du temps de l'investissement... Sur notre investissement sur l'eau, si on avait pas eu la trahison des socialistes on battait l'UMP aux cantonales. Lorsqu'on s'allie il faut s'attendre à être trahi, comme un mariage. Indépendamment de nos réunions politiques si on ne participe pas à ces lieux ça ne sert pas à grand chose. Dans les années 70 on a abandonné ces lieux et on l'a payé et on le paye encore.

**Lulu :** Qu'est ce que le dépassement du capitalisme je ne comprends pas. Prendre le pouvoir c'est une utopie totale On est pris en tenaille par la finance, cernés par des gouvernements d'extrême droite. On a eu des gouvernements de gauche deux ans en 81, après les gouvernements socialistes ont trahi.

**Michel :** Qu'est ce qu'on entend nous par capitalisme ? Un patron qui a deux salariés n'est pas un capitaliste. Y a t il du capitalisme social, humain ? Les chinois parlent de Marx et Engels, ils en ont une conception particulière mais ils sont au pouvoir !

**Cédric :** Faire une différence entre artisan et ceux qui se font beaucoup d'argent, qui cassent les services publics.

**Lulu:** Moi je veux parler de la grande finance qui nous gouverne. C'est ça se débarrasser du capitalisme.

**Daniel:** Le capitaliste vise à rentabiliser son capital. Le petit artisan à une fonction sociale.

**Gérard:** J'ai été artisan les charges sont comprises dans le devis, ils sont pas écrasés par les charges. Le dépassement du capitalisme? Ça veut rien dire. Ça ne donne pas de perspective aux gens. Dépasser pour aller où? C'est comme la France en commun c'est une adaptation au système pour être moins exploité. Les grosses coopératives comme les agricoles ne sont plus de vraies coopératives, elles capitalisent comme les autres.

**Daniel:** Sur le dépassement, ça veut dire que le capitalisme est dépassé et que donc il faut passer à autre chose. Le capitalisme ne sort pas de ses crises à répétition. Depuis 40 ans on en sort pas. Ils rentabilisent leurs capitaux au détriment de la nature, des gens.

**Cédric:** Définir une fois pour toutes les termes: capitalisme ou libéralisme ? Les élections intermédiaires ou Macron s'est planté c'est celles qui sont le moins médiatisées c'est intéressant et ça vaut aussi pour FI. Le capitalisme qui dérange les gens c'est le grand capital, pas les artisans.

**Lulu:** Il passe ou leur argent ?

**Cedric :** Il faut expliquer aux gens qui sont les vrais privilégiés, pas les cheminots, faire la

différence avec ce qu'est la réalité des avantages sociaux. Qu'on arrive à définir ce pour quoi on est pour, ce pour quoi on est contre.

**Gérard:** Revenir à Marx et son analyse du capitalisme.

**Lulu:** Si on part en craignant la trahison on ne peut pas faire d'union.

**Cédric:** Les alliances locales et nationales ne sont pas les mêmes.

**Lulu:** On a l'exemple avec Mélenchon. On était tous ensemble au Prado c'était formidable et quelques années après il nous pisse à la raie.

**Cédric:** Il faut réfléchir à son analyse «les partis c'est fini»... On doit y réfléchir.

**Gerard:** Il a pris en exemple la Grèce et l'Espagne. Il faut faire ressortir la nécessité des partis politiques; cest pas un homme qui décide de tout. Dire ce que tout le Parti a apporté.

**Cedric:** Les jeunes, les gens sont plus dans l'histoire, il s'en foutent.

**Lulu:** Faut leur parler de l'avenir. Ils font pas le rapport entre la Sécu et 1945, ni mai 68 ce que ça a apporté.

**Cédric:** Il faut se poser la question Hamon

**Lulu:** Oui il serait bien avec nous.

**Cédric:** Localement il faut voir...

**Daniel :** On va donc demander aux camarades de répondre par écrit aux 5 questions posées.

**Suite des échanges jeudi prochain avec ces points. Le point n°6 «Les échéances électorales à venir» sera traité dans 15 jours.**

---

### ***6. Les échéances électorales à venir***

Le congrès devra redéfinir notre démarche stratégique et prendre des décisions pour les échéances à venir.

- ***les élections européennes de 2019***, du 23 au 26 mai, pour élire 79 députés français (contre 74) sur une liste nationale à la proportionnelle, avec un seuil d'éligibilité fixé pour le moment à 5 % (nous proposons : aucun seuil ou 3%).  
Nous avons demandé des rencontres bilatérales à FI, EELV, Générations, MRC, Ensemble, République et Socialisme, Diem 25. Ces rencontres sont en cours.  
Nous avons l'objectif d'ici la fin mars :
  - de fixer l'orientation et les objectifs sur lesquels nous entendons mener campagne
  - de faire une offre publique de construction d'une liste sur cette base
  - de lancer un processus public de débat sur nos objectifs d' avril à octobre
  - de désigner de premiers porte-paroles communistes pour cette campagne
  
- ***les élections locales de 2020-2021***. Commencer à construire de manière la plus large possible, en ayant conscience que tout est à reconstruire à gauche. Notre démarche doit privilégier les contenus, la consultation, la construction citoyenne avant tout, et les alliances utiles au maximum de gains à gauche.